

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 63 (2001)
Heft: 12

Rubrik: ASETA ; TA-actualité

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

lissantes ont le grand avantage de pouvoir régler la largeur nécessaire et d'éviter d'avoir recours à une porte de service. Ainsi l'atelier disposera d'une grande ouverture frontale, sans battants de porte qui dépassent. En cas de manque de place sur les côtés, on peut prévoir des battants isolés ou une porte en accordéon. Il est aussi important de penser que bon nombre de travaux sont faits en plein air, devant l'atelier.

D'autres buts

Si, en marge de l'entretien et des réparations de machines agricoles, l'exploitant envisage de faire des travaux de transformations et de rénovations aux bâtiments de sa ferme, il devra équiper son atelier d'installations supplémentaires. Les travaux de serrurerie, les sanitaires, la maçonnerie intérieure ou extérieure

sont les plus courants. Depuis quelque temps, il est aussi possible de poser de petites installations électriques. Le potentiel d'économie, comme on le voit, peut être assez grand et le travail manuel procure souvent de grandes satisfactions. Il est conseillé à tous ceux qui veulent se lancer dans ces travaux de suivre des cours. Le perfectionnement dans le maniement de machines donne

aussi l'occasion de reconnaître la bonne machine pour le bon matériau.

Et malgré un parc de machines au top, malgré la pression exercée sur la production et les prestations que l'agriculteur doit fournir, l'installation d'un atelier de ferme vaut la peine surtout si l'exploitant tient compte de ses besoins et de ses envies.

Le centre ASETA en Suisse romande

Le centre de formation ASETA est installé depuis 1966 à Grange-Verney. Tout au long de ces années, l'offre des cours a sans cesse évolué pour gagner des valeurs sûres comme les cours de soudure ou les cours destinés aux rénovations de bâtiments. Dernière arrivée dans le programme, l'informatique tient le haut du pavé: qu'il s'agisse de logiciels PI, de traitement de texte, de conception de tableurs ou d'Internet, la demande reste très forte.

Les enseignants

Maître agriculteur à la base, Michel Pichonnat de Lovatens travaille pour l'ASETA depuis l'ouverture du centre qu'il reprend en 1997. Au cours de toutes ces années, il acquiert une formation très pointue dans la soudure par de nombreux cours professionnels. Simultanément, il réduit ses propres activités agricoles mais garde un pied dans la pratique avec la pomme de terre (semis, triage, entreposage). Frédéric Meyer, agriculteur à Peyres-Possens, s'occupe de tout le secteur PC. Homme de terrain, lui aussi, il sait relever les points importants d'une théorie quelquefois ardue et la rendre accessible à l'utilisateur. Nicolas Vincent, CFC de mécanicien et agriculteur/viticulleur, actuellement en formation de maîtrise agricole, est spécialisé dans la mécanique et les travaux de rénovations.

Le cours «Atelier à la ferme»

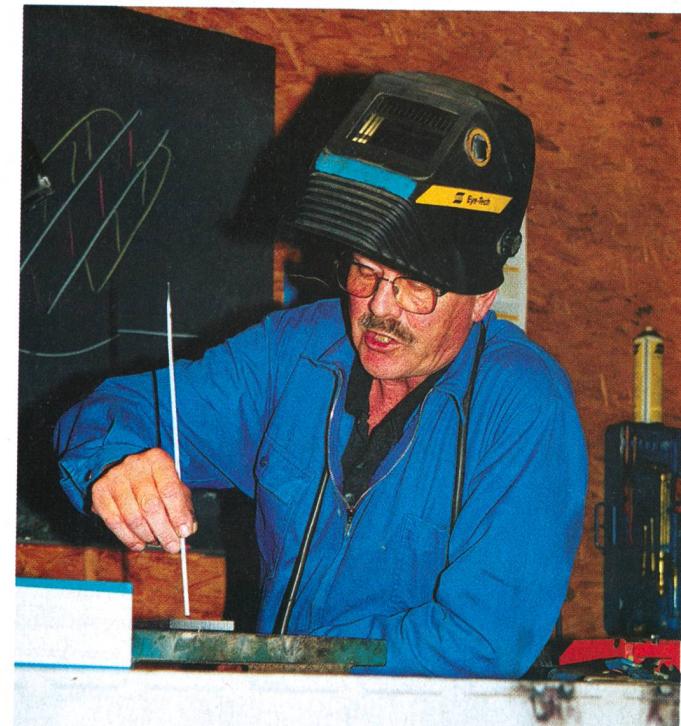
Indispensable sur l'exploitation, l'atelier en est «l'âme pratique». En février prochain, Nicolas Vincent proposera un cours portant sur l'utilisation d'un local comme atelier qui remplira les normes de la législation quant à la sécurité:

- concevoir un plan de local
- établir une chronologie des achats
- choisir les outils

Date et inscription, voir page 7.

Le public

Michel Pichonnat note un rajeunissement des participants par rapport à 15 ans en arrière. Il constate aussi que ceux qui ont suivi un cours une première fois reviennent dans la plupart des cas. L'évolution montre aussi que les femmes sont devenues égales aux hommes devant la technique et l'informatique. Michel Pichonnat précise: «Bien sûr les



Michel Pichonnat: «Pas trop d'infos, pas trop de fioritures, du learning by doing, c'est la base!»

outils actuels sont équipés d'une technologie avancée qui élimine toutes les réparations compliquées. Pourtant, même si l'agriculteur doit confier sa machine au spécialiste, il aura toujours besoin d'un savoir basique pour faire les travaux d'entretien de ses véhicules ou de ses

machines.» Concernant la rénovation, Michel Pichonnat constate aussi que l'offre en matériaux ces dernières années facilite la mise en œuvre de travaux et encourage ainsi davantage l'exploitant à exécuter lui-même des travaux de maçonnerie ou à rénover ses bâtiments.



Exposition du 26 au 29 décembre à Küssnacht am Rigi, SZ

Le nouveau bâtiment des Knüsel

L'entreprise Sepp Knüsel à Küssnacht am Rigi est une «petite et moyenne entreprise» typique. Comme PME, elle ne se laisse pas intimider par les processus de concentration et surprend toujours sa clientèle par de nouvelles brèches dans le marché. Les spécialistes des récoltes de four-

rages en zone de montagne vivront un événement de caractère particulier puisque, entre Noël et Nouvel An, l'exposition mettra en valeur ces machines dans le nouveau bâtiment dans la zone industrielle de «Fänn».

Cette nouvelle construction, Sepp Knüsel, fondateur de la firme et sa femme Marlise se la sont offerte en quelque sorte comme cadeau pour le 25^e anniversaire de leur entreprise. L'urgence de déménager devenait imminente depuis que les émissions de bruits incommodaient la zone d'habitation et que le manque de place se faisait de plus en plus ressentir. L'exiguïté des locaux a ainsi poussé à délocaliser une partie de la production. Cependant, les barres de coupes et les râteaux faneurs à courroies sont toujours fabriqués et développés sur l'ancien site. Depuis, le nouvel immeuble abrite l'atelier, le local d'assemblage, l'entrepôt des machines, le magasin de pièces détachées et la salle d'exposition: une infrastructure généreuse pour un large éventail de machines.



Un tandem harmonieux qui se complète bien: Sepp, le constructeur et le vendeur; Marlise, la bonne âme de la maison, qui tient les fils de l'entreprise avec art.

Une histoire à succès

Après un CFC dans la poche comme mécanicien en machines agricoles, Sepp Knüsel fonde son entreprise en

1976 dans les environs de Küssnacht am Rigi. En 1982, les ateliers pour machines et tracteurs – et la maison d'habitation – élisent domicile dans la zone industrielle du Bodenhof et y resteront jusqu'au récent déménagement.

Depuis les années quatre-vingt, les activités de Marlis Knüsel prennent une place importante dans l'administration et la comptabilité, ce qui contribuera de façon décisive au succès de la firme. A côté de cela, la patronne développe un talent certain pour les achats, doublé d'un savoir-faire et d'une compétence technique très appréciée des clients. Le cash-flow atteint par l'entreprise familiale permet en permanence d'investir et ainsi d'agrandir et de moderniser la production. Sepp Knüsel va puiser dans son réservoir d'idées et ses dons de constructeur pour innover et faire percer ses produits sur le marché. Ses connaissances des besoins de l'agriculture suisse le font apprécier de ses fournisseurs et importateurs: les remarques qu'il leur suggère sont intéressantes pour modifier une technique ou créer un nouveau



Une place d'apprentissage aux multiples possibilités de formation.

développement. Dans les années quatre-vingt, Sepp Knüsel construit et commercialise lui-même une faucheuse rotative à disques sans sabot intérieur et fait breveter une faucheu-

se «traînée/poussée» à système pendulaire. En 1987, une collaboration intense se développe avec le fabricant de tracteurs Antonio Carraro pour le prototype d'un véhicule réversible. Depuis 1992, la maison Knüsel est l'unique importateur des produits de A. Carraro pour la Suisse alémanique (pour la Suisse romande: Paul Henrion S.A., Echallens).

Les tracteurs A. Carraro de la série «Ergit» sont équipés de moteur Diesel à injection directe, faible en gaz d'échappement (60, 64 ou 87 CV). Sur les tracteurs réversibles, la maison Knüsel monte en option un levier hydraulique (joystick) dont le système électronique est acheté en Suisse et assemblé aux consoles «made in Küssnacht».

Dans les années quatre-vingt, déjà, la fabrication de râteaux faneurs à

courroies est une partie intégrante des produits fabriqués par Knüsel. Entre Noël et Nouvel An, l'exposition montrera une première: le tout dernier râteau faneur à courroies Vario. D'une largeur de travail de 3,80 m, il peut être replié jusqu'à 3 mètres pour les trajets sur route. On attend avec impatience le modèle Duo à fixer en frontal, avec ses deux éléments repliés en hauteur pour la route et doté de très grande puissance. Il faut préciser qu'avec ce modèle de râteau faneur à courroies, le conducteur n'entre pas en conflit avec la loi comme avec l'andaineuse car le porte-à-faux avant est inférieur aux 4 mètres autorisés depuis le volant du véhicule. Le râteau faneur à courroies exécute un travail propre à l'aide de 5 paires de dents par élément. En 1994, Sepp Knüsel ouvre une filia-



Joystick sur un tracteur réversible: confort suisse sur des véhicules de fabrication italienne.

Exposition entre Noël et Nouvel An

C'est donc du 26 au 29 décembre que le nouveau bâtiment de Sepp Knüsel situé dans la zone industrielle «Fann» de Küssnacht am Rigi abritera l'exposition. Si la météo s'y prête, venir dans cette région depuis la Suisse romande en vaut la peine: Lucerne, le lac des Quatre-Cantons, le Rigi, le Pilate, une belle journée en perspective. Pour trouver Sepp Knüsel, prendre tout

de suite après le giratoire, à la sortie de l'A4, «Küssnacht am Rigi».

A l'exposition, une présentation des programmes de Carraro et de SIP ainsi que tous les produits fabriqués par Knüsel. Plusieurs attractions sont prévues dont un show d'anciens véhicules agricoles et de tracteurs puisque le patron est un collectionneur passionné!



A l'exposition: le râteau faneur à courroies Vario-Duo avec une largeur de travail de 5 à 7 mètres.

(Photo d'usine)

le à Ibach SZ pour sa clientèle locale. La même année, une autochargeuse et une faneuse du fabricant slovène SIP font aussi partie du programme de vente.

Personnel et chiffre d'affaires

Les Knüsel emploient 30 collaborateurs. Trois de ces emplois sont consacrés uniquement à l'administration et à la comptabilité. Les autres employés travaillent dans les ateliers de Küssnacht am Rigi et d'Ibach, SZ. Les Knüsel ont déjà formé dix apprentis mécaniciens en machines agricoles qui passent de la vente à la construction de machines, des réparations à

*Texte et photos:
Ueli Zweifel*



Quelles machines agricoles pour l'avenir?

Les réponses à cette question sont sans aucun doute très diverses. Les plus inventifs d'entre nous n'hésiteront pas à imaginer des machines dotées des gadgets les plus invraisemblables. Et bien souvent, l'évolution de ces dernières années nous montre que la réalité dépasse la fiction. Dès lors, il n'est pas interdit de laisser galoper son imagination et de concevoir des machines munies de fonctions avant-gardistes. A quand le robot de labour, le pulvérisateur adaptant la dose au stade de croissance des mauvaises herbes, la faucheuse-trieuse de rumex ou la machine à épurer les plantes de pommes de terre?

Le farfelu d'aujourd'hui sera-t-il le quotidien de demain? Une certitude demeure: quelles que soient ses caractéristiques, le parc des machines de demain sera économique ou ne sera pas. Cette certitude sera d'autant plus tenace que la politique agricole de libéralisation se poursuivra. Comme tout laisse penser que nous ne sommes pas encore au bout de ce processus, il est urgent que le praticien se constitue un parc de machines des plus économies. Mais cela prend du temps. La dynamique économique du parc de machines est identique à celle d'un grand navire: les obstacles, il faut les apprêhender à la barre, car la force d'inertie demande plus d'un

kilomètre pour amorcer un virage. En matière de frais de mécanisation, c'est identique: la politique d'investissement d'aujourd'hui influencera les frais de demain. C'est une affaire de stratégie. Ainsi, maîtriser les coûts futurs de la mécanisation, c'est déjà s'en occuper au présent. Il s'agit d'identifier et comprendre dans le détail pourquoi une machine est rentable et l'autre ne l'est pas. Pour cela, il faut inventorier les machines qui vont s'essouffler dans les prochaines années (5 à 8 ans) et se demander comment se feront les travaux.

C'est ce que propose un cours en salle informatique où les participants pourront analyser leur parc de machines à l'aide d'un logiciel. Au programme, des outils d'analyse indispensables sont proposés dont une clé de répartition informatique pour les frais des machines exploitées en commun et une stratégie de mécanisation pour l'avenir qui intégrera différentes solutions comme le recours à l'entreprise, à la banque de machines ou à la collaboration.

Où et quand? A Marcellin, le 11 février 2002.

Combien? CHF 60.- pour les membres de la vulgarisation et CHF 120.- pour les non-membres.

Renseignements: Christian Pidoux, Prométerre, tél. 021 995 34 10.

Stratégie pour la mécanisation de demain

A renvoyer à:
Prométerre, Formation continue
Av. des Jordils 1, CP 128, 1000 Lausanne 6

Nom, prénom: _____

Rue: _____

NPA/Lieu: _____

Tél.: _____

Membre de la vulgarisation oui non

Cours: FCI 22 Nbre de personne(s): _____

Date du cours: lundi 11 février 2002, de 9 h 30 à 16 h 30, Marcellin